52e Régiment d'Infanterie Territoriale 1914-1918. Imprimerie Royer et Cie, Nancy, s.d.
Transcrit par Maryse SIKSOU, 2013. Source BDIC

# 52e Régiment d'Infanterie Territoriale

## 1914 - 1918

BDIC

Opéra
13540

52e Régiment d'Infanterie Territoriale 1914-1918. Imprimerie Royer et Cie, Nancy, s.d.
Transcrit par Maryse SIKSOU, 2013. Source BDIC

# 52 e Régiment d ' Infanterie Territoriale

1914 - 1918

# HISTORIQUE

DU

# 52e Régiment Territorial

Aux SOLDATS du 52e R. I. T.

Dès le temps de paix, vous avez tous compris que la France devait être prête, en tout temps, à combattre les ennemis qui en voulaient à son territoire; vous songiez que tout Français devait, au premier signal, rejoindre et servir ce glorieux drapeau qui personnifie la France.

Plusieurs fois la guerre fut évitée; l'Allemagne en avait cherché à maintes reprises le prétexte.

L'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche, en juin 1914, lui en donnait l'occasion et dès le 5 Juillet à Potsdam, la guerre était décidée et le plan des opérations arrêté.

Le 22 Juillet, sous prétexte que le meurtrier de l'Archiduc état de race serbe, l'Autriche exige d'humiliantes réparations de la Serbie.

Malgré la réponse conciliante du Cabinet de Belgrade et la proposition formulée par l'Angleterre d'une conférence internationale, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie le 28 Juillet.

Le 31 Juillet l'Allemagne mobilise.

La Russie ne voulant pas permettre l'écrasement d'une petite nation mobilisait des Corps d'armée devant l'Autriche.

Puis ce fut la France liée par ses traités.

Le 31 Juillet, l'Allemagne déclarait la guerre à la Russie et le 3 Août, à la France.

Le 4 Août, l'Angleterre déclarait la guerre à l'Allemagne à la suite de la violation du territoire belge.

Appelés, pour la plupart le 1er Août, vous avez rejoint notre drapeau ; oubliant les joies du foyer et de la famille, le bien-être, les affaires, les plaisirs, vous êtes partis prêts à tous les sacrifices, prêts à subir les privations et à endurer la fatigue, les intempéries, les blessures ou les maladies.

Vous avez accompli ce devoir sacré avec le plus grand dévouement.

Nos amis les Anglais ont donné à leurs poilus le nom de Tommy Atkins.

Tommy Atkins était de garde à une porte de Lucknow, au moment de la révolte des Cipayes ; comme on le pressait de s'enfuir, il refusa de quitter sa garde tant que son sergent ne serait pas venu le relever et il fut tué par les rebelles.

Tommy Atkins n'a donc pas fait de particulière action d'éclat, cependant le nom et la mémoire de cet humble troupier sont justement honorés de l'autre côté du détroit, car il a fait son devoir, tout son devoir.

Si le 52e R. I. T. n'a pas accompli la brillante carrière des régiments actifs, du moins, comme Tommy Atkins, a-t-il fait son devoir, tout son devoir et ses vieux soldats ont pu rentrer chez eux la tête haute et la conscience tranquille.

## La Mobilisation

Quand le 2 Août, les cloches sonnant à toute volée annoncèrent la mobilisation, bon nombre d'hommes du 3e bataillon, convoqués par ordre individuel, avaient déjà rejoint le quartier Rebeval à Neufchâteau, ville désignée pour la concentration du 52e R. I. T.

Les 1er et 2e bataillons cantonnèrent à Noncourt où ils ont ont été armés et équipés.

La bonne volonté, le bon esprit, l'entrain, le sérieux avec lesquels ont été faites les opérations de la mobilisation ont permis aux deux bataillons de place du 52e, d'être prêts à partir le 6 Août, comme l'ordre en avait été donné.

A l'effectif de trente-sept officiers et de deux mille quarante-trois hommes de troupe, ces deux bataillons, sous le commandement du Lieutenant-Colonel FAIVRE D'ARCIER, quittent Noncourt le 6, cantonnent à Colombey-les-Belles, et, le 7 arrivent dans le secteur N.-O., de la défense de Toul (Général MAITROT commandant) où ils sont employés à des travaux particuliers de fortifications, de défense et déboisement sous les ordres du Colonel LEBOCQ.

Le 24 Août, les 9e, 10e et 12e compagnies quittent Neufchâteau pour Nevers. La 11e (Capitaine NOIRTIN) reçoit l'ordre de se rendre au fort de Bourlémont qui va être réarmé.

Les 1er et 2e bataillons continuent leurs travaux dans le secteur N.-O. de Toul.

Le 5 Septembre, les 5e et 6e compagnies envoient chacune un peloton dans les forts de Bruley et d'Écrouves.

Le 6 Septembre, la 7e (Capitaine GRUAULT) se rend à Lucey avec le 2e peloton de la 5e, la 8e (Capitaine CHAUVET), à Lagney, la 1er (Capitaine THIER), à Trondes, la 2e (Capitaine GÉRARDIN), à Laneuveville.

Les 3e et 4e compagnies et la C. H. R. restent à Foug.

L'ennemi était alors signalé dans les environs de Domèvre-en- Haye.

Le 16 Septembre, la 5e compagnie se porte au fort de Trondes, la 6e (Capitaine WESTERMANN), au fort de Lucey.

Le 21 Septembre, les 9e (Capitaine CABLAN) et l0e (Capitaine DUVEAUX) débarquèrent à Foug et se rendent à Lucey et Bruley.

Le 29 Octobre, la C. H. R. et les 3e et 4e compagnies vont à Écrouves.

Le Général gouverneur de Toul visite les travaux exécutés par le 52e et temoigne au régiment sa satisfaction pour les résultats obtenus.

Le 7 Novembre, suivant l'ordre du Général commandant la Ire Armée, le 1er bataillon (Commandant MONTCHABLON) se rend à Nancy.

A partir du 14 Novembre, le régiment (2e et 3e bataillons) est uniquement chargé de la défense du plateau du Lucey.

Le 23 Février, le 2e bataillon (Commandant JENNESEAUX) débarque à Frouard et va cantonner à Sainte - Geneviève et Landremont. A partir du 26, ce bataillon est rattaché au 277e R. 1.

Le 28 Juin, le 1er bataillon quitte Nancy pour Belleau où rejoint l'E.-M. du régiment.

Les 1er et 2e bataillons occupent alors la ligne Mont Saint- Jean-Sainte-Geneviève. Les troupes y sont occupées à des travaux d'aménagement et de fortification.

Le 29 Juillet, le 2e bataillon est mis à la disposition de M. le Général commandant la 117e brigade pour former le soutien immédiat de la 1re ligne.

Ce bataillon va occuper la forêt de Facq.

Le 1er reste sous les ordres de M. le Général commandant la 59e D. 1. et fournit la garnison de sûreté du Grand-couronné.

Le 1er Octobre, partie du 1er Bataillon (Commandant GRUAULT) occupe Pont-à-Mousson et Mousson.

Le 2 Octobre, en exécution d'un ordre de la 117e brigade le Commandant du 1er bataillon et les commandants de compagnies font une reconnaissance de terrain sous les ordres du Colonel BLUZET qui, accompagné du Capitaine NIZARD et d'un officier d'E.-M., pousse jusqu'au ravin du Roquillon; au retour une balle tirée par un groupe ennemi placé au N.-O. d'Eply (groupe paraissant suivre la reconnaissance) atteignit le Colonel qui tomba en disant : « Je suis touché ». Le Capitaine NIZARD, resté seul près du corps, en attendant les brancardiers, essuya plusieurs coups de feu.

A la date du 23 Octobre, les sections de mitrailleuses sont envoyées à la corne N.-O. du bois de Facq.

Deux compagnies du 1er bataillon sont alors à Pont-à- Mousson et Mousson, deux affectées au 266e R. I., une au 314e, deux compagnies du 2e bataillon au 266e, deux au Grand-Couronné.

Le 3e bataillon reste détaché dans le secteur de la Place de Toul.

Le régiment reste dans cette position jusqu'au 1er janvier 1916 sans autres mouvements que ceux prescrits pour les relèves.

Nombreux sont les bombardements qu'il a eu a subir.

Le 18 Janvier 1916, la 59e D. I. prescrit aux 1er, et 2e bataillons, de se porter pendant dix jours, en arrière de la 2e position.

Le 29 Janvier, le 3e bataillon reçoit l'ordre de rejoindre le régiment, qui le i o Février est rattaché à la 59e D. I., le 10 Février, il est cantonné dans les environs du camp de Saffais, avec mission d'être adjoint aux régiments de réserve et aux services de la D. I. pour s'initier par des exercices de cadres au combat moderne.

Le 16 Février, ordre est donnée à la 59e D. I. de partir pour le camp de Mailly, le 52e R. I. T. s'embarque à Bayon.

En cours de route, en raison de l'attaque lancée par les Allemands contre la place de Verdun, la division est dirigée sur le secteur Sud de Sainte-Menehould.

Le régiment débarque à Sommeilles, Nettancourt et comme la 59e D. I. fait partie de la 4e armée (Général GOURAUD ).

Le 22 Février vient l'ordre de porter la D., I. qui était au Sud de la ligne Givry-Noirlieu au Nord de cette même ligne.

Toutes dispositions prises, le Lieutenant-Colonel est informé que le 52e cesse de faire partie de la 59e D. I. et doit se tenir prêt à s'embarquer le 23 sur une nouvelle région.

Dans la nuit du 23 Février, il débarque à Frouard, le 24, le 3e bataillon est mis à la disposition de la 147e brigade (Nomeny, Jandelaincourt), le 2e, de la 148e (Forêt de Facq, Morville, Port-sur-Seille), le 1er, Pont-à-Mousson et avant postes, l'E.-M., Landremont.

Dans la nuit du 6 Mars, le 3e bataillon va cantonner à Frouard, pour être le 8 à Chavigny qu'il quitte le 13 pour le secteur de la forêt de Champenoux.

Le 24 Mai, ce bataillon quitte la 129e D. I., rattaché à la 147e brigade, il va occuper le secteur Armaucourt, Arraye, Han.

Dans la nuit du 24 au 25 Juin, les Allemands ont attaqué le bois de Cheminot occupé par un détachement du 52e R. I. T. qui dégage et recueille les travailleurs d'un R. I. du bois Bluzet.

Les Allemands ayant échoué dans leur tentative, sonnent le rassemblement au clairon et par le commandement français « Rassemblement ». Ils furent alors repoussés ayant subi des pertes sensibles.

Le 31 Juillet, les soldats BOVIN et CLAUDE de la 4e compagnie vont en reconnaissance vers le bois de Cheminot pour découvrir l'emplacement d'une embuscade allemande. Cette reconnaissance, menée avec prudence, donne la certitude de la présence des Allemands à l'endroit supposé. Le soldat CLAUDE s'offre à conduire un petit détachement qui est dirigé sur l'embuscade : un grenadier allemand est tué; l'officier, le sous-officier blessés et deux hommes sont faits prisonniers ; un soldat français prisonnier est dégagé,

Le 27 Août, la 74e D. I. est relevé par la 37e. Au moment de son départ, le Général DE LARDEMELLE félicite le régiment, qui s'est toujours montré vigilant, plein d'entrain, et a pour beaucoup facilité les opérations qui ont généralement réussi comme les affaires de Létricourt, de Han, de Cheminot et de la ferme de Vitrey.

Jusqu'au 28 Octobre, le 52e a tenu toutes ses positions de 1re ligne sans être relevé et sans repos depuis sept mois.

Le 21, un ordre de relève prescrit au 41e territorial de le remplacer dans toutes ses positions.

A son départ, le Général JOBA commandant la D. 1. a témoigné toute sa satisfaction pour l'entrain, l'endurance, le dévouement et la bonne tenue du régiment.

Sous l'énergique impulsion de leurs chefs, les hommes du 52e R. I. T. ont, pendant de longs mois, rendu les plus grands services, tant en menant à bien de nombreux travaux de défense que dans l'occupation des tranchées de première ligne, de postes et de parties de secteurs journellement bombardés

par l'ennemi, servant ainsi de modèles aux soldats plus jeunes des régiments voisins.

Le 28 Octobre le 52e est relevé par le 41e.

Le 1er bataillon (Commandant GRUAULT) et l'E.-M. R. vient à Nancy pour la surveillance de la ville.

Le 2e bataillon (Commandant NOIRTIN) passe sous les ordres du Général commandant le D. A. I. et se rend : l'E.-M. et deux compagnies à Lunéville, Baccarat; une compagnie à Jarville; une compagnie à Custines pour la garde des ponts et points de passage.

Le 3e bataillon (Commandant DEVOYOD) rejoint Dombasle puis le 15 Novembre va au camp de Bois l'Évêque.

Le 2 Janvier 1917, le 1er bataillon rejoint le secteur de Badonviller et va occuper Badonviller et le Haut d'Arbre.

Le 3 Janvier, l'E.-M. et la C. H. R. quittent Nancy pour Neufmaisons.

Le 4 Janvier, le 2e bataillon va prendre le C. R. de Neuviller-les-Badonviller.

Le 18 Janvier, le 3e bataillon occupe le C. R. du village Nègre N.-E. de Badonviller.

Ces secteurs qui avaient été relativement calmes, pendant un certain temps, deviennent très agités.

Dès le 21 Janvier, les Allemands ont tenté des attaques, souvent renouvelées, sur plusieurs points du front

Les faibles effectifs dont on disposait, la grande étendue des secteurs, les travaux à assurer sur les lignes dont les compagnies avaient la surveillance obligeaient les hommes à un service pénible; chaque jour le Commandement signalait des dispositions d'attaque de l'ennemi.

Le 23 Janvier, attaque du Chamois, un bombardement violent est déclanché sur nos positions; tous les hommes et gradés se sont vaillamment conduits et ont aidé, pour beaucoup les troupes voisines à rejeter les Allemands dans leurs lignes.

Les trois bataillons ont eu à supporter pendant plus de quinze jours de violents bombardements, chaque nuit, il fallait remettre les tranchées en état,

renforcer les réseaux avec des ribards ou des bruns qui, en raison de la proximité des lignes allemandes, ne pouvaient, par endroits, qu'être jetés sur les fils de fer, formant alors un enchevêtement assez difficile à franchir avant un nouveau tir de destruction.

En toutes circonstances les Commandants de secteurs n'ont pas ménagé leurs félicitations à nos territoriaux qui se sont toujours montré vigilants et braves sous le feu.

Le 18 Février, le 3e bataillon a subi une forte attaque tentée par les Allemands sur le village de Neuviller-les-Badonviller, après avoir pris pied dans une tranchée de première ligne, ils ont dû se retirer sous le feu de notre artillerie.

Jusqu'au 20 les bataillons n'ont pas été compris dans les relèves; ce n'est qu'à partir de ce jour qu'elles ont été ordonnées pour le 52e R. I. T., comme pour les R. I.

Deux bataillons en ligne, un au repos à Neufmaisons.

Le régiment est resté dans cette situation jusqu'à la dissolution (5 Septembre 1917).

Nombreuses ont été les opérations auxquelles il a été mêlé.

Une forte attaque allemande a été tentée pendant la nuit du 5 au 6 Mai sur le village et le C. R. de Neuviller occupés par le 2e bataillon. L'ennemi qui s'est déjà rapproché de nos lignes, a dû se replier pendant qu'une autre tentative était faite sur le front d'un régiment voisin.

Souvent des patrouilles allemandes ont cherché à franchir nos lignes, sans jamais réussir.

En Juin, le 1er bataillon a repoussé une forte attaque tentée une fois de plus sur le Chamois.

Le 8 Août 1917, après un tir de destruction, exécuté par notre artillerie, renforcé par de nombreuses pièces et engins de tranchées, l'ennemi a violemment riposté et prononcé une attaque qui a échoué. Le secteur du village Nègre, occupé alors par le 1er bataillon, était particulièrement visé.

Pendant les sept mois passés sur les lignes N. de Badonviller, la tâche a été souvent pénible et périlleuse.

L'entrain et le sang-froid des gradés et des hommes ont permis de surmonter toutes les difficultés.

Quelle qu'ait été la situation créée et les dangers à courir, tous se sont montrés courageux, disciplinés sous le feu.

Ces braves comptaient bien continuer la lutte et terminer la campagne avec le régiment dont ils ont vaillamment défendu le drapeau.

Aussi, grand fut leur regret de se séparer, quand le 20 Août vint l'ordre de dissolution du régiment.

Elle a eu lieu successivement par bataillon.

Les hommes ont été versés dans différents régiments, et les officiers affectés, suivant leur âge, soit à des R. I. T., soit à des R. I. ou à des services divers.

Tel est le simple historique du 52e territorial pendant la guerre.

Saluons ses tués, rendons un hommage ému à ses blessés.

Le 52e a été digne de la France, digne de la Lorraine.

## 5e Bataillon du 52e R. I. T.

Conformément à la note ministérielle du 16 Juin, le 5e bataillon a été formé le 29 Juin 1915; trois compagnies avec des hommes R. A. T. du dépôt du 52e R. I. T., la 4e avec des hommes des 64e, 57e et 62e R. I. T.

Le 26 Juillet, le bataillon, commandé par le Capitaine BERNARD, partait pour Toul où il était mis à la disposition de la 73e D. I. pour exécuter des travaux de défense de deuxième ligne au Bois-le-Prêtre, cantonnement à Pont-à-Mousson.

Au cours des travaux, il eut parfois à subir des bombardements assez violents.

En septembre, il fut chargé de l'entretien et de l'amélioration de routes, puis de l'organisation de tranchées de soutien.

A partir du 21 Décembre, trois compagnies sont employées aux travaux de la deuxième position du- secteur de Fey et cantonnent à Montauville.

Le 4 Mai 1916, la 5e compagnie va à Martincourt, mise provisoirement à la disposition de la 65e D. I. pour la construction d'abris.

Le 15 Juin, le bataillon était rendu à la 73e D. I. et prenait des cantonnements à Montauville, à l'auberge St-Pierre et à Josse-Fontaine.

Quelque temps après il était dirigé sur Serrières et Jeandelaincourt

Les travaux de ce secteur terminés, le 5e bataillon partit pour Epernay; les compagnies détachées furent employées à des services divers et chargés bien souvent de travaux pénibles.

Il ne quitta cette région que lors de sa dissolution en 1917.

Pendant toute la durée de sa formation, le 5e bataillon est resté unité administrative et n'a jamais relevé des services et du commandement du 52e R. I. T.

Quelle qu'ait été sa mission, les gradés et les hommes ont montré beaucoup d'entrain, de sang-froid et de dévouement.

A maintes occasions les chefs dont ils relevaient ont tenu à adresser à leur Commandant leurs plus vives félicitations.

Tous ont bien servi la cause du droit. Ils ont pu rentrer dans leurs foyers la conscience tranquille, fiers d'avoir aidé à la victoire.

## OFFICIER DU 52e TERRITORIAL TUÉ A L'ENNEMI

HOUBAUT Charles, Sous-lieutenant, classe 1894, décédé le 20 Octobre 1917, blessures éclats d'obus.

.....

## LISTE NOMINATIVE DES HOMMES DU 52e R.I.T.

# Tués à l'ennemi

### PONT-A-MOUSSON - 1916

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE |
|---|---|---|---|---|---|
| 2e classe | Bonfils Albert | 1895 | 2e classe | Labat Pierre | 1899 |
| " | Frances Auguste | 1896 | " | Lagoutte Pierre | 1896 |
| " | Jarry René. | 1895 | " | Meley Georges | 1890 |
| " | Juppon Louis | 1890 | | | |

TOTAL : 2e *classe* : 7

### BOIS LE-PRÊTRE - 1916

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE |
|---|---|---|---|---|---|
| 2e classe | Demanget Charles. | 1891 | 2e classe | Puison Pierre. | 1895 |
| " | Deschet Louis. | 1890 | " | Toussaint Jules. | 1892 |
| " | Mlichaud Lucien. | 1890 | " | | |

TOTAL : 2e *classe* : 5

### VARANGÉVILLE (Meuse) - 1917

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE |
|---|---|---|---|---|---|
| 2e classe | Alips Auguste. | 1890 | | | |

TOTAL : 2e *classe* : 1

## BADONVILLER - 1917

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE |
|---|---|---|---|---|---|
| Serg.Maj. | Curtet François | 1896 | 2e classe | Maréchal Charles | 1895 |
| Caporal | Feuillet Ernest | 1895 | " | Mirouze Gabriel | 1890 |
| " | Fulgence Cyprien | 1896 | " | Monteil Antoine | 1897 |
| " | Périchaud Pierre | 1896 | " | Morche Ernest | 1895 |
| 2e classe | Barrau Jean | 1896 | " | Naudin Louis | 1894 |
| " | Brion Gustave | 1897 | " | Nicole Olym | 1893 |
| " | Capus André | 1896 | " | Raux François | 1893 |
| " | Claret Jean | 1896 | " | Redelberg Jules | 1896 |
| " | Grand Jules | 1891 | " | Reverdy Paul | 1895 |
| " | Grange François | 1896 | " | Riduet Adrien | 1893 |
| " | Hoursolle François | 1894-1897 | " | Rousset Jean | 1895 |
| " | Lesage François | 1894 | | | |

*Sergent -major* : 1 - *Caporaux* : 3 - 2e *classe :* 19.
TOTAL GENERAL : 23

.....

## LISTE NOMINATIVE DES OFFICIERS DU 52e R. I. T.
### cités au cours de la Campagne.

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | Armée | C.A. | D.I. | Brigade | Régiment | DATES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Chef. Bon. | Burckhardt. | " | 56 | | | | | 26-9/14 |
| Capitaine | Allier | " | 56 | | | | | 26-9/14 |
| Lieutent | Huguenin Ferdinand | 1891 | | | | | 52 | 25-1/16 |
| S.- Lieut. | Rieff Albert | 1899 | | | | | 120 | 8-5/17 |
| " | Demassez Fernand | 1897 | | | | | 121 | 10-5/17 |
| Méd.aux. | Dauphin Victor-Henri | 1899 | | | | | 121 | 10-5/17 |
| M.-A.-M. | Lefort Georges-Louis | 1894 | | | | | 124 | 18-5/17 |
| S.- Lieut. | Houbault | 1899 | | | | | 137 | 27-8/17 |
| S.- Lieut. | Raucher Maxime-Auguste | 1894 | | 143/R. | | | 137 | 24-8/17 |
| | Houbault Charles | | | | | | | 26-9/17 |

| GRADE | NOMS ET PRENOMS | CLASSE | Armée | C.A. | D.I. | Brigade | Régiment | DATES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Soldat | Guérin -Rose | " | 56 | | | | | 26-9/14 |
| " | Donati | 1895 | 55 | | | | | 26-9/14 |
| " | Drevet | 1906 | 56 | | | | | 26-9/14 |
| Caporal | Caspar | 1909 | 56 | | | | | 26-9/14 |
| Soldat | Marty | 1899 | | | | | 22 | 8-4/15 |
| Sergent | Rocher | 1899 | | | | | 26 | 6-5/15 |
| Soldat | Mirouze Gabriel | 1890 | | | | | 89 | 6-11/17 |
| " | Alips Auguste | 1890 | | | | | 89 | 6-11/17 |
| Caporal | Pensiot Henri | 1890 | | . | | | 89 | 6-11/17 |
| " | Didelot Charles | " | | | | | 89 | 6-11/17 |
| Téléphon | Base Léon | " | | | | | 104 | 9-2-/17 |
| Soldat | Ielsch Emile | 1894 | | | | | 104 | 9-2-/17 |
| " | Hoursolle François | 1894 | | | | | 104 | 9-2-/17 |
| " | Rodmond Paulin | 1899 | | | | | 115 | 9-4-/17 |
| " | Leplanquais | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Alphonse | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Caporal | Veillère Armand | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Soldat | Feuillet Ernest Valère | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Rousset Jean | 1893 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Raux Franç.-Joseph | 1899 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Prairial Maxime | 1891 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Romary Camille | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Le Poiriel Jean-Ant. | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Adjudant | Reveau Adrien | 1894 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Montignot Luois | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Sergent | Sirop Paul | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Piédaguel Eug.Xav. | 1899 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Caporal | Jouanny Alexandre | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Fulgence Cyprien | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Soldat | Caussat Jean | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Gaboriau Louis-J.-B. | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Claret Jean | 1893 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| " | Bonne Augustin-Fél. | 1895 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Sergent | Thorel Just. | 1896 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Soldat | Davejean Guillaume | 1891 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Tambour | Fontaine théophile | 1892 | | | | | 120 | 8-5-/17 |
| Caporal | Georges Jean | 1896 | | | | | 121 | 10-5-/17 |
| Sergent | Tabourin Emile | 1897 | | | | | 124 | 18-9-/17 |
| Soldat | Mignet Adrien | 1895 | | | | | 129 | 21-6-/17 |
| " | Reverdy Paul André | 1895 | | | | | " | " |
| Caporal | Hamelin Louis | 1896 | | | | | 137 | 27-8-/17 |
| Soldat | Périchaud Pierre | 1896 | | | | | " | " |
| " | Capus André | 1895 | | | | | 137 | 27-8-/17 |
| " | Morche Ernest | 1894 | | | | | " | " |

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Soldat | Naudin Louis | 1897 | | | | | 137 | 27-8-/17 |
| " | Monteil Antoine | 1891 | | | | | " | " |
| " | Grand Jules | 1896 | | | | | " | " |
| Sergent | Redelberg Jules | 1898 | | | | | " | " |
| Caporal | Kill Auguste | 1899 | | | | | " | " |
| Sergent | Billot François | 1897 | | | | | " | " |
| | Lecoeur Edouard | | | | | | | |

## TITULAIRES DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

VAUTRIN Joseph-Constant, Adjudant, classe 1892: Décision ministérielle du 21 Avril 1917. *Journal Officiel* 24 Avril 1917.

RIEN Joseph-Edouard, soldat, classe 1892: Décision ministérielle du 21 Avril 1917. *Journal Officiel* du 24 Avril 1917.

BALLAIRE Gabriel-Jean-Baptiste, soldat, classe 1892. Ordre n° 4776/D, du 14 Avril 1917.

# TABLEAU DES OFFICIERS DU RÉGIMENT

## à la date du 1er Octobre 1916

FAIVRE D'ARCIER, Colonel.
DIEZ, Capitaine adjoint au Chef de corps.
ROY, Lieutenant, Officier de détails.
LECLERC, Lieutenant, Officier d'approvisionnement.
BOUTIER, Sous -Lieutenant, Officier téléphoniste.
CARTIER, Sous -Lieutenant, Officier bombardier.
DUPUIS, Sous -Lieutenant, Officier porte-drapeau.
LUCAS, Médecin-major de 2e classe, Chef de Service.

### 1er BATAILLON

GRUAULT, Chef de bataillon.
THIER, Capitaine Adjudant-major.
LEFORT, Médecin aide-major de 2e classe.
1re Compagnie : SPICQ, Lieutenant (Commandant); GIROD, Lieutenant; BONNGT, Sous -Lieutenant.
2e Compagnie : GIRARDIN, Capitaine; LEBERT, CONRAD, Sous -Lieutenants
3e Compagnie : SÈPULCHRE, Capitaine ; CHAMPAGNE, Lieutenant; BARTHALAIS, Sous -Lieutenant.
4e Compagnie : NIZARD, Capitaine; THIÉBAUT, DEMASSEY, MUTHELET, Sous -Lieutenants.
1re C. M. R. : RIBEYROL, Lieutenant (Commandant) ; RAGUIN, Sous -Lieutenant.

### 2e BATAILLON

NOIRTIN, Chef de bataillon.
CHAUVET, Capitaine Adjudant-major.
DION, Aide-major de 2e classe.
5e Compagnie : BRISSET, Lieutenant (Commandant) ; Roux, RAUCHER, Sous-lieutenants.
6e Compagnie : WESTERMANN, Capitaine; BRESC, KARCHER, Sous Lieutenants.
7e Compagnie : CHAUSSIN, Capitaine; COLLIN, Lieutenant; RIEFF, Sous -Lieutenant.
8e Compagnie : BOMBARD, Lieutenant (Commandant); COURT, LÉGLISE et BRIOT, Sous-lieutenants.
2e C. M. R. : OSMAN, Lieutenant (Commandant) : ÉTIENNE, Sous -Lieutenant.

## 3e BATAILLON

DEYOYOD, Chef de bataillon.
CUZIN, Lieutenant Adjudant-major.
PUJOL, Aide-major de 1re classe.
9e Compagnie : DES AULNOIS, Capitaine,- PARISOT et GERVAIS, Sous - Lieutenants.
10e Compagnie : DUVAUX, Capitaine; BERTHIER, Lieutenant; FEBVRE, RIBREAU et FROMAGE, Sous -Lieutenants.
11e Compagnie : SCHMINKE, Lieutenant (Commandant) ; HOUBEAUT et RIZAUCGURT, Sous -Lieutenants.
4e C. M.: DEFORD, Lieutenant (Commandant.

IMP. ROYER & CIE, NANCY.